Agriculture : Les habitants de Siby prennent conscience des enjeux de la Loi sur le Foncier Agricole

MALI

1842

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 16 SEPTEMBRE 2025

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

FER
FONDS D'ENTRETIEN ROUTIER
MALI

PÉAGE



Fonds d'Entretien Routier
La mort programmée





Jour. inter. de l'alphabétisation : Une synergie d'action pour lutter contre l'analphabétisation



Mali–GCERF : Une coopération renforcée pour prévenir l'extrémisme violent


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «







Une / Rentrée scolaire 2025-2026 : Le Mali se prépare à une reprise unifiée le 1er octobre **P. 4**

Brèves /
Sikasso : Saisie record de cannabis par l'Office central des stupéfiants 10 **P. 10**
Ansongo : Des terroristes neutralisés 10 **P. 10**
Antiterrorisme dans les localités DE Léré, Gao, Kayes ET Nioro du sahel : Les FAMa neutralisent plusieurs assaillants lors des missions aéroterrestres11 **P. 11**
Insécurité à Douabougou (Nara) : Les populations cherchent refuge à Mourdiah 11 **P. 11**

Actualité /
Sadio Camara à la manœuvre : Vers une armée conjointe du Sahel sous appui stratégique russe13 **P. 13**
Douanes maliennes et secteur privé : Un partenariat renforcé pour une économie compétitive15 **P. 15**

Politique /
Mali 2063 : Une vision de rupture pour bâtir un Mali émergent18 **P. 18**
Sursis à statuer du tribunal de grande instance de la commune I : Une Pression supplémentaire sur la Cour Constitutionnelle20 **P. 20**

Culture & société / Maladies infectieuses : Focus sur la carie dentaire 24 **P. 24**

International /
Pékin : Un grand défilé militaire pour marquer les 80 ans de la victoire antifasciste25 **P. 25**
Nanjing, la douleur en mouvement : Un gala pour la mémoire et la paix 26 **P. 26**

Sport / Match délocalisé au Maroc : Les Aigles du Mali affronteront les Comores28 **P. 28**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

FONDS D'ENTRETIEN ROUTIER
MALI

PÉAGE

Fonds d'Entretien Routier

La mort programmée

Le Fonds d'Entretien Routier du Mali (FER), jadis considéré comme un instrument stratégique pour la préservation du patrimoine routier national, est aujourd'hui au bord de l'implosion. Au cœur de cette crise : des décisions controversées, attribuées à Mme Demblé Madina Sissoko, accusée de manipulations répétées et d'une gestion partisane qui fragilise non seulement l'institution mais aussi la gouvernance du secteur routier malien.

Selon plusieurs sources internes, Mme Demblé aurait entrepris de transformer le FER en une chasse gardée au service d'un cercle restreint, composé essentiellement d'ingénieurs BTP, en particulier ses anciens camarades de promotion. Pour parvenir à ses fins, elle aurait utilisé un cocktail explosif de lobbying, de trafic d'influence et même d'intimidations. L'une des réformes les plus décriées reste le changement du mode de désignation des responsables du FER.

En contradiction flagrante avec une décision prise en 2013 par un ancien Premier ministre, qui imposait le recrutement du Directeur Général par appel à candidature, une ordonnance récente a bouleversé les règles. Désormais, le Directeur Général est directement nommé par le ministre de tutelle, tandis que le poste de Directeur Général adjoint est laissé à un appel à candidature. Une réforme taillée sur mesure, selon les critiques, qui met en péril la carrière



de nombreux cadres recrutés pourtant par voie de concours transparents menés par des cabinets agréés.

Depuis la création de l'Autorité Routière, devenue plus tard le FER, la présidence du Conseil d'administration (PCA) revenait traditionnellement aux organisations faitières membres de l'institution. Mais cette règle non écrite a été brisée en 2022, lorsque Mme Demblé a imposé l'élection d'un conseiller technique du département au poste de PCA, en contournant les usages.

À la fin de ce mandat, une nouvelle élection, supervisée par le Secrétaire général du ministère, a vu Youssouf Traoré, représentant de BANI Transport, reprendre la présidence. Cette victoire, légitime et conforme aux textes, aurait provoqué la fureur de Mme Demblé. Déterminée à garder la mainmise, elle aurait orchestré une nouvelle ordonnance modifiant encore une fois les règles du jeu, au mépris des équilibres institutionnels et de l'esprit de transparence.

Derrière ces manœuvres, c'est l'inaction, voire la complicité passive des autorités de la Transition, qui interpelle. Comment expliquer qu'une telle concentration de pouvoir, doublée d'abus répétés, puisse se dérouler « comme une lettre à la poste » sans réaction ferme de l'exécutif ? Les déclarations publiques de Mme Demblé, selon lesquelles « le Mali Koura est pour eux », illustreraient l'arrogance et l'impunité qui gangrènent certaines sphères de l'État.

La dérive actuelle ne menace pas seulement le FER, mais tout le secteur routier malien. L'Agence d'Exécution des Travaux d'Entretien Routier (AGEROUTE), partenaire clé du FER, se retrouve elle aussi fragilisée. Le risque est immense : voir disparaître un mécanisme vital pour l'entretien des routes, au moment où le pays a plus que jamais besoin d'infrastructures fiables pour soutenir son développement et son intégration régionale.

Ce scandale, qui mêle favoritisme, ordonnances sur mesure et gestion clanique, révèle une crise profonde de gouvernance. La question dépasse le seul FER : elle pose la problématique de l'État de droit et de la transparence dans la gestion des affaires publiques au Mali. Laisser mourir le Fonds d'Entretien Routier, c'est hypothéquer l'avenir de tout un secteur et compromettre le développement du pays.

Si les autorités de la Transition continuent de fermer les yeux, elles porteront la lourde responsabilité d'avoir sacrifié une institution stratégique sur l'autel des intérêts particuliers.

Moctar Sow



Issa Kaba



Lorsqu'on veut communiquer avec sa population, on ne l'insulte pas, on ne l'accuse pas, on ne la menace pas et on ne lui ment pas. On lui explique les choses avec respect, puis on la laisse faire le reste.
Bon début de semaine à tous.



Daouda Bakary Kone



Afrika Konnect America Las Vegas 2025: Ibrahim Ahamadou TOURÉ de l'API-Mali fait la promotion des investissements massifs

Mali Puissancii -



Malgré les épreuves, les U16 du Mali forcent l'admiration à l'Afrobasket.
Avant leur départ pour l'Afrobasket U16, les sélections maliennes avaient pourtant passé deux tests IRM afin de vérifier l'éligibilité de leurs joueurs. Cependant, à leur arrivée, la FIBA Afrique a procédé à ses propres examens avec seulement certaines sélections dont le Mali, écartant cinq joueurs de l'équipe masculine et deux joueuses de la sélection féminine.
Privés de ces éléments clés, les garçons se sont retrouvés à seulement sept sur la feuille de match, tandis que les filles, après la blessure de Binta Ballo, n'étaient plus que neuf. Malgré ces conditions particulièrement difficiles, les jeunes Maliens ont fait preuve d'un courage exceptionnel, arrachant leur qualification pour les demi-finales au terme de prestations remarquables. Le peuple malien est fier de vous.
Désormais, tous les regards sont tournés vers les matches pour la médaille de bronze, avec l'espoir qu'ils rentrent au pays la tête haute, médailles en main.



Sambou Sissoko



C'EST AFFLIGEANT !
Le spectacle est consternant : des généraux à la tête du pays, qui prennent tout leur temps pour planifier une simple escorte de camions-citernes, finissent par tomber dans une embuscade tendue par le JNIM. Oui, vous avez bien lu : une embuscade, alors même que tout était prêt, y compris les "vidéomans" mobilisés pour immortaliser l'événement au carrefour de Nossombougou, dans le cercle de Kolokani. On pensait que ce convoi, destiné à approvisionner Bamako, cheminerait en toute sécurité sous les acclamations d'une foule galvanisée, avant d'enchaîner sur les festivités du 22 septembre.
Et le comble ? Ce convoi était escorté par les forces spéciales de notre armée ! Ces mêmes forces dans lesquelles nous avons investi tant de formations, d'équipements et de sacrifices... et qui se révèlent incapables d'empêcher un scénario catastrophique, pourtant prévisible. Pendant ce temps, Goïta et ses généraux, retranchés dans leurs bureaux, se gargarisent de leur prétendue « stratégie » sécuritaire, englués dans leurs calculs politiciens.
Ce drame n'est pas un simple accident. Il révèle l'impuissance totale de ceux qui prétendent gouverner. La priorité des généraux n'est plus la sécurité des Maliens ni la protection de nos ressources vitales,

mais la préservation de leur pouvoir et de leur image. Les cérémonies, les discours et les commémorations priment désormais sur la vie et la sécurité des citoyens.
Il est temps que le peuple ouvre les yeux sur une vérité glaçante : la junte est incapable de sécuriser le pays. Chaque camion abandonné, chaque embuscade, chaque vie perdue est une preuve accablante que le Mali est livré à lui-même, pendant que les généraux jouent aux chefs de guerre dans leurs bureaux climatisés.
Le Mali mérite mieux que des promesses creuses et des opérations orchestrées comme des spectacles. Il mérite un État qui protège, un gouvernement qui agit avant que le feu ne consume l'essentiel. Si les généraux ne peuvent le comprendre, alors il est temps pour le peuple et les transporteurs de prendre leur sécurité en main. Car à partir du moment où les forces spéciales échouent à protéger un simple convoi, il n'y a plus de place pour les excuses ni pour la naïveté.



Makou Sy



Certains vidéomans, leur vraie place c'est à l'asile.
Dalakan b mi,
Honronya b mi,
Dambé b mi

Malick Konate



Circulez ! La situation est sous contrôle. Ce n'est qu'un simple accident qui a provoqué cet embouteillage. La pluie non plus n'a pas aidé à éteindre l'incendie.
#Bèki_Takè

Solo Diarra



NIGER avance
Le ciment devient plus accessible : sac de 50 kg à 2 750 FCFA et la tonne à 55 000 FCFA. Construisons l'avenir

Aujourd'hui Kayes, Diarra Transport
demain ce sera qui ?
Le terrorisme n'épargne ni ville ni famille. La défense de la patrie est l'affaire de chaque Malien

Fondation Soumaïla Cissé



CÉLÉBRATION DE L'EXCELLENCE PAR LA Fondation Soumaïla Cissé.
Aujourd'hui, nous avons eu l'immense joie de célébrer les lauréats bacheliers de la 2ème édition du Prix d'Excellence Soumaïla CISSÉ.
À travers cette cérémonie, la Fondation réaffirme son engagement à encourager l'effort, récompenser le mérite et soutenir la jeunesse malienne sur le chemin de l'excellence.
Félicitations à nos brillants lauréats, symboles d'espoir pour le Mali de demain.
Merci aux parents, enseignants, partenaires et invités qui ont partagé avec nous ce moment fort d'émotion et de fierté.
Ensemble, continuons à bâtir un avenir où chaque jeune a les moyens de réaliser son potentiel au bénéfice de l'excellence.



Amadou Diallo



La campagne d'intox et de propagande terroriste a commencé. Les terro en armes et les terro au micro et au clavier à la manœuvre

Koureichy Cisse



Beaucoup l'attribuent au penseur arabe, Ibn Khaldun, cette citation : « Les temps difficiles créent des hommes forts, les hommes forts créent des temps faciles, les temps faciles créent des hommes faibles, et les hommes faibles créent des temps difficiles ». J'y crois très fortement. C'est cyclique !



infosport



Diakaridia Camara • Hier, à 14:19 •
Mes félicitations au président Abdoulaye Thiam réélu président de l'association de la presse sportive du Sénégal. Je prie et lui souhaite plein succès. Il a une belle plume, il est connu et reconnu pour son sérieux, son sens de leadership et surtout sa vision pour une presse sportive performante et professionnelle. Monsieur le président, votre plume nous inspire et surtout votre courage est salué et reconnu de tout le monde. Je suis témoin lors de l'assemblée générale de la CAF.



Primature du Mali



4ÈME ÉDITION DE LA SEMAINE NATIONALE DE LA RÉCONCILIATION
Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a présidé ce lundi 15 septembre 2025, la cérémonie de lancement de la Semaine Nationale de la Réconciliation.
Instituée par la Loi d'Entente nationale de 2019 et célébrée sur l'ensemble du territoire national, le thème retenu pour cette quatrième édition est : « Héritage culturel : facteur de paix et de cohésion sociale dans l'espace AES ».
Pour le Premier ministre, cette approche met en avant les valeurs, les normes, les traditions, les symboles et les récits partagés qui ont façonné la mémoire collective du Mali et des autres pays membres de la Confédération des États du Sahel (Burkina Faso et Niger). Elle est basée sur les traditions comme le « sinakounya », le « siguignogonya », le « bouranyan » ou même le « nimogoya ».
Cette semaine, du 15 au 21 septembre 2025, est le lieu de sensibiliser et mobiliser l'opinion publique sur les acquis, les enjeux et les défis de la Réconciliation. Il s'agit, entre autres, de célébrer les idéaux du vivre-ensemble et de la cohésion sociale à travers des activités éducatives, socio-culturelles, artistiques, sportives et mémorielles ; de sensibiliser les acteurs nationaux et internationaux sur le processus de la réconciliation et de la paix ; et de vulgariser les instruments dédiés à la promotion du patriotisme, du civisme, de la paix et de la cohésion sociale.
Le Chef du gouvernement a conclu son allocution en ces termes : « Le chemin de la réconciliation et de la paix est long, certes, les défis sont immenses, mais avec notre volonté commune, la réconciliation est à notre portée et la paix est possible. Que la recherche de la paix et de la concorde soit notre comportement de tous les jours ». Un appel aux braves populations du Mali afin de faire de la Semaine Nationale de la Réconciliation de 2025 un moment inoubliable pour se parler, dialoguer, se comprendre et se pardonner.



Tominian : 1.500 ménages vulnérables bénéficient de kits alimentaires et de transferts monétaires





Dans le cadre du projet GFFO (2024-2026), financé par le ministère fédéral allemand des Affaires étrangères, les ONG ADRA-Mali et AFAD ont procédé, le mardi 9 septembre 2025, à une remise officielle de kits alimentaires et de transferts monétaires en faveur de 1.500 ménages vulnérables issus des cercles de Tominian et Fangasso.
La cérémonie s'est tenue à la maison des jeunes de Tominian, sous la présidence du préfet du cercle, en présence des autorités administratives, communales et locales, des services techniques ainsi que des comités des premiers répondants.
Les bénéficiaires, composés de personnes déplacées internes (PDI) et de familles hôtes des communes de Koula, Fangasso et Tominian, ont reçu chacun un important lot de vivres comprenant :

- un sac de riz de 50 kg,
- un sac de mil de 50 kg,
- un sac de haricots de 20 kg,
- et un bidon d'huile de 5 litres.

À cela s'ajoute une enveloppe de 35.000 FCFA remise aux femmes des ménages bénéficiaires, destinée à l'achat de condiments pour compléter l'alimentation familiale.
À travers cette initiative, ADRA-Mali, AFAD, ADRA-Allemagne et leurs partenaires entendent contribuer au renforcement de la résilience des populations affectées par la crise humanitaire et soutenir les efforts de solidarité dans ces zones touchées.
Cette opération humanitaire vient répondre aux besoins alimentaires pressants et soulager les familles les plus fragiles, tout en s'inscrivant dans une logique de soutien durable aux communautés vulnérables des cercles de Fangasso et Tominian.

Yacouba Ongoiba

Mali : Des avancées significatives dans les projets de développement urbain et environnemental



Le jeudi 4 septembre, Madame DOUMBIA Mariam TANGARA, ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, a accueilli une délégation d'experts de la Banque mondiale pour faire le point sur deux projets majeurs financés par l'institution : le Projet de Résilience Urbaine de Bamako (PRUBA) et le Projet de Restauration des Terres Dégradées (PRTD).
Au cours de cette rencontre, les progrès importants réalisés dans le cadre de ces projets ont été soulignés, en conformité avec les objectifs fixés par les autorités maliennes. Parmi les avancées notables, on peut citer :
- L'assainissement de 25 zones particulièrement insalubres à Bamako,
- L'embellissement de quatre cours d'eau traversant la ville,
- L'extension de la décharge de Noumoubougou, désormais capable d'accueillir deux millions de m^3 de déchets supplémentaires,
- La mise en place d'une usine de traitement des eaux usées à Tienfala et l'achèvement des travaux sur une autre usine à proximité de l'aéroport,
- La construction de toilettes publiques et privées.

Les discussions ont également porté sur des sujets cruciaux tels que le ramassage des déchets au centre de tri de Badalabougou et la mise en place d'une taxe pour soutenir la gestion des déchets.
L'équipe de la Banque mondiale a tenu à saluer l'implication de Madame la ministre DOUMBIA Mariam TANGARA, soulignant son dynamisme qui a permis le bon déroulement des opérations de nettoyage des canaux (déjà réalisées à 60% à Bamako) et la construction d'une digue pour protéger la ville de Bla.
La ministre a exprimé ses chaleureux remerciements à la Banque mondiale, au nom des plus hautes autorités du Mali, pour son soutien sincère et efficace. Ce partenariat contribue indéniablement à l'amélioration de la qualité de vie des habitants.

Fatou Sissoko

Université d'été des Volontaires de l'Alliance des États du Sahel : La jeunesse malienne redonne vie au Boulevard de l'Indépendance

Dans un élan de patriotisme et de solidarité, la jeunesse malienne s'est mobilisée pour redonner un coup de jeune au Boulevard de l'Indépendance. Cet événement marquait la deuxième édition de l'Université d'été des Volontaires de l'Alliance des États du Sahel (AES), avec une journée entièrement dédiée à l'engagement civique. Les ministres de la Jeunesse et des Sports, Abdoul Kassim Fomba, et de l'Environnement, Madame Doumbia Mariam Tangara, ont honoré de leur présence cet acte citoyen en participant à cette grande opération de peinture visant à embellir ce boulevard emblématique.

Des centaines de volontaires et de jeunes enthousiastes ont répondu à l'appel, animés par un désir commun de contribuer à l'amélioration de leur ville. Parmi eux figuraient les 300 volontaires de l'Université d'été de l'AES, des membres du Conseil National des Jeunes, des jeunes du mouvement Bamako Coura, le Collectif Cinq Ans et des représentants de différents ministères.

L'opération de rénovation s'est concentrée sur trois axes principaux du boulevard, à savoir du Monument de l'Indépendance à la statue de l'Hippopotame, du Monument de l'Indépendance à la Place du Cinquantenaire, et du Monument de l'Indépendance au Monument de la Paix. Ces itinéraires chargés de symboles ont bénéficié d'un rafraîchissement visuel bienvenu, redonnant de l'éclat à l'une des artères principales de la capitale.



Le ministre Abdoul Kassim Fomba a vivement félicité les jeunes pour leur implication massive et leur esprit civique exemplaire. Il les a encouragés à persévérer dans cette voie et à renforcer leur engagement au service de la communauté. Il a également réaffirmé le soutien du gouvernement à toutes les initiatives promouvant la citoyenneté à travers le pays.

Cette mobilisation exemplaire de la jeunesse malienne démontre une fois de plus son attachement à son pays et son désir de contribuer activement à son développement. L'Université d'été des Volontaires de l'AES a ainsi offert une occasion unique de célébrer l'engagement citoyen et la solidarité entre les jeunes pour un Mali meilleur.

Fatou Sissoko



Opération réussie du Commissariat de police de Sirakoro-Meguetana : Un réseau de malfaiteurs dementélé



Dans la nuit du 5 août 2025, une opération policière menée par le Commissariat de police de Sirakoro-Meguetana a permis de déjouer un braquage en cours et d'interpeller plusieurs suspects. Sous la direction du Commissaire Principal Sory I. Tounkara, les forces de l'ordre ont agi avec rapidité et efficacité pour mettre fin aux agissements criminels d'un groupe de malfaiteurs.

Les policiers ont surpris huit individus en train de dépouiller des victimes à bord de leur véhicule. Grâce à leur intervention, cinq des malfaiteurs ont été arrêtés sur place, tandis que trois autres ont réussi à prendre la fuite. L'opération a également permis la saisie de deux motos, un téléphone portable volé et du matériel de chicha, prouvant ainsi l'implication du réseau dans des activités criminelles variées.

L'enquête qui a suivi a révélé que ces malfaiteurs se faisaient passer pour une unité de patrouille afin d'intimider et dérober leurs victimes en toute impunité. Cette opération met en lumière l'engagement et la détermination des forces de l'ordre à assurer la sécurité des citoyens face à la menace de la criminalité organisée.

Le Commissaire Tounkara a tenu à saluer le travail de ses équipes et a encouragé la population à rester vigilante en signalant toute activité suspecte. Il a souligné l'importance cruciale de la collaboration entre les forces de l'ordre et les citoyens pour garantir une sécurité publique efficace et prévenir toute forme de criminalité dans la région.

Cette opération réussie démontre une fois de plus la détermination des autorités à lutter contre la criminalité et à protéger les citoyens. Elle rappelle également que la coopération citoyenne est essentielle pour renforcer l'action des forces de l'ordre et garantir la sécurité de tous.

Mohamed N'diaye

Abonnez vous à votre journal numérique
Malikilé
pour recevoir les dernières informations
Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Assemblée Générale du Conseil Parlementaire Afro-Asiatique : Le Mali renforce sa solidarité intercontinentale



Une délégation malienne dirigée par Mme Raky Talla, 5ème Vice-Présidente du Conseil National de Transition (CNT), a récemment participé à la première Assemblée Générale du Conseil Parlementaire Afro-Asiatique, qui s'est déroulée les 8 et 9 septembre 2025 à Beyrouth. Cette rencontre a été l'occasion pour les parlementaires d'Afrique et d'Asie d'échanger sur des sujets majeurs tels que la coopération législative, les droits humains, la sécurité au Moyen-Orient et le renforcement de l'union entre les deux continents.

La présence du Mali à cet événement témoigne de son engagement en faveur de la solidarité intercontinentale et de sa volonté de jouer un rôle actif sur la scène internationale. Les représentants maliens ont saisi cette opportunité pour défendre les intérêts de leur pays et promouvoir des solutions communes face à des défis tels que la sécurité et le développement durable.

La participation du Mali à cette assemblée parlementaire reflète son désir de promouvoir un multilatéralisme plus équitable et de renforcer l'intégration sur la scène internationale. En effet, le Mali souhaite voir émerger des initiatives qui favorisent une coopération renforcée entre les pays d'Afrique et d'Asie, dans le but de relever ensemble les défis mondiaux actuels.

Cette événement a permis au Mali de renforcer ses liens avec les parlementaires d'autres nations, de partager son expérience et d'apprendre des bonnes pratiques mises en place ailleurs. La délégation malienne a également souligné l'importance de la solidarité et de la collaboration entre les pays africains et asiatiques pour construire un avenir commun basé sur des valeurs de paix, de justice et de prospérité partagée.

La participation du Mali à l'Assemblée Générale du Conseil Parlementaire Afro-Asiatique a été un pas significatif vers la consolidation des relations intercontinentales et la promotion d'un dialogue constructif pour un avenir commun. Le Mali continue de jouer un rôle actif sur la scène internationale en défendant ses intérêts et en œuvrant pour des solutions concertées aux défis mondiaux.

Arouna Sidibé

INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa nouvelle politique de dématérialisation des paiements, l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) informe les bénéficiaires de pension et/ou de rente ivoiriennes que les paiements par virement bancaire et mobile money commenceront à partir du 1er août 2025.
Pour ce faire :

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente supérieure ou égale à cinquante mille francs CFA (50.000), doivent déposer un relevé d'identité bancaire (RIB) à la direction des relations extérieures.**

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente inférieures à cinquante mille francs CFA (50.000), à défaut du RIB, peuvent déposer une fiche d'identification enregistrée au nom du pensionné et authentifiée par l'opérateur de téléphonie à la Direction des Relations Extérieures.**

La Direction Générale de l'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous les pensionnés.

Bamako, le 24 juillet 2025
La Direction Générale

Agriculture : Les habitants de Siby prennent conscience des enjeux de la Loi sur le Foncier Agricole



Une journée d'information et de sensibilisation sur les enjeux de la loi concernant le Foncier Agricole (LFA) et l'Agroécologie paysanne s'est déroulée ce dimanche 14 septembre 2025 à l'Hôtel Kamadjan de Siby, initiée par la Convergence Globale des Luttes pour la terre et l'eau/Ouest Africaine à travers sa plateforme Nationale, la Convergence Malienne contre les Accaparements des Terres (CMAT).

Cette journée d'information et de sensibilisation populaire à Siby s'inscrit dans le cadre de la campagne sur les enjeux de la Loi sur le Foncier Agricole et son extension aux terroirs en Agroécologie Paysanne de la Convergence Malienne contre les Accaparements des Terres (CMAT). Son objectif est de renforcer la compréhension des communautés rurales, des élus et des professionnels des médias sur la Loi Foncière Agricole et son action en lien avec l'agroécologie paysanne, en mettant l'accent sur les systèmes semenciers paysans. Elle permettra aux parties prenantes de : Comprendre les enjeux et défis de la sécurisation foncière et son articulation avec l'agroécologie paysanne, en mettant l'accent sur les systèmes semenciers paysans ; Impliquer les médias dans la diffusion des dispositions de la LFA relatives, entre autres, à la sécurisation foncière Agricole, à l'accès des femmes et des jeunes à la terre et à la résolution des conflits fonciers Agricoles.

Pour Moussa Coulibaly de la CMAT, le contexte mondial néolibéral est en pleine remise en question et en pleine évolution/confrontation, à un carrefour des choix sociétaux à faire pour garantir la souveraineté foncière, semencière, alimentaire et énergétique, pour lutter contre des inégalités de plus en plus marquées, contre le réchauffement climatique et la perte de biodiversité.

L'économie du Mali reste dominée par l'Agriculture, confrontée à des difficultés récurrentes : sécheresses et inondations de plus en

plus intenses, dégradation des terres et des eaux notamment par de nombreuses pollutions dues aux pratiques Agricoles et minières, politiques Agricoles incohérentes. Cependant, le Mali possède de nombreux atouts portés par les mouvements paysans et communautaires, qu'il convient de mettre en avant et de soutenir : la cohésion sociale, la sécurisation et la protection des terres, des eaux, des forêts et d'autres ressources naturelles, la paix et l'équité, avec au cœur les communautés qui sont la clé d'une dynamique de développement harmonieux, prospère, sain et équitable dans leurs terroirs, pour la nation et la région, en s'appuyant sur l'agroécologie paysanne et ses 7 piliers.

Selon M. Boukary Guindo, le développement Agricole relève également d'une responsabilité partagée par divers acteurs, notamment institutionnels, tels que l'État, les collectivités territoriales, les professions agricoles et la société civile.Les politiques publiques nationales agricoles enracinées dans la Loi d'orientation agricole de 2006

Les politiques publiques nationales agricoles prennent racines dans la Loi d'orientation agricole de 2006. Son article 3 stipule : "La politique de développement agricole vise à garantir la souveraineté alimentaire et à faire du secteur agricole le moteur de l'économie nationale en vue d'assurer le bien-être des populations." La LOA de 2006 est une loi cadre poussée continuellement par les mouvements paysans et communautaires, avec notamment l'appui d'experts et d'universitaires. Cela a permis :

• L'adoption d'une politique foncière agricole en 2014;

• La promulgation d'une loi foncière agricole historique en 2017 reconnaissant un quatrième régime foncier, notamment les terres agricoles des communautés, mais freinée par la non-adoption d'un arrêté interministériel;

• L'élaboration d'une politique semencière nationale reconnaissant les systèmes semenciers paysans comme partie intégrante du "sous-secteur semencier" à travers un large processus participatif, dont l'adoption est en attente;

• La reconnaissance de l'agroécologie dans une stratégie nationale de transition, mais sans l'intégration de l'agroécologie paysanne dans le processus d'élaboration et avec une représentation peu inclusive, notamment vis-à-vis des mouvements paysans et communautaires impliqués.

Ces textes importants insufflent une dynamique d'inclusion des acteurs dans la gouvernance des ressources naturelles, en particulier du foncier, visant à assurer une sécurisation foncière en vue d'une souveraineté alimentaire dans notre pays. Cependant, ils semblent méconnus par une grande majorité des populations.

Pour cette campagne d'information et de sensibilisation sur la LOA et les dispositions relatives à la sécurisation des fonciers coutumiers ruraux, à savoir les communautés rurales, les autorités coutumières et administratives locales, les collectivités et services techniques concernés (agriculture, eaux et forêts, brigade fluviale...), les médias, les membres de la PN-CGLTE-OA, les acteurs de la société civile; la CMAT vise à toucher plus de 1000 personnes (femmes et hommes).

Bokoum Abdoul Momini



Journée internationale de l'alphabétisation : Une synergie d'action pour lutter contre l'analphabétisation



A l'instar des autres pays du monde, le Mali a célébré avec faste la Journée internationale de l'alphabétisation. La cérémonie de lancement était placée sous la présidence du Premier ministre, le général de division Abdoulaye Maïga, le lundi 8 septembre 2025, au Centre international de conférence de Bamako. C'était en présence des membres du gouvernement, des membres du Conseil National de Transition, des ambassadeurs accrédités au Mali et de plusieurs acteurs et partenaires de l'école malienne.

Pour cette édition, le thème retenu au niveau international est : « Promouvoir l'alphabétisation à l'ère numérique », et au plan national : « L'alphabétisation numérique : clé pour un avenir inclusif et durable ». L'objectif de cette célébration est de renforcer la mobilisation nationale en faveur de l'alphabétisation, notamment dans sa dimension numérique, comme levier d'inclusion sociale et de développement durable.

La célébration de la Journée internationale de l'alphabétisation a été l'occasion de valoriser cette initiative nationale et de présenter les perspectives d'extension de la digitalisation à l'alphabétisation et à l'éducation non formelle. Le taux d'alphabétisation, estimé à 37,6 % de la population âgée de 15 ans et plus, reste encore très faible. Sept personnes sur dix dans le monde utilisent le numérique. La particularité de cette édition est de réfléchir aux politiques visant à inclure le numérique et à démocratiser l'apprentissage des langues. Dans le contexte de transition numérique, le portail de l'éducation constitue aujourd'hui une avancée majeure dans la digitalisation du sec-

teur éducatif au Mali. Mise en place par le ministère de l'Éducation Nationale à travers la cellule de planification et de statistique, ce portail centralise l'ensemble des données, des outils de gestion et des ressources pédagogiques du système éducatif malien.

À cet effet, le portail de l'éducation a été présenté pour la modernisation et la centralisation de toutes les applications, ainsi que la mise en place d'entrepôts de données pouvant générer des statistiques. Un outil accessible à tous les acteurs de l'éducation, des élèves aux enseignants, sans oublier les services de gestion de l'éducation. Il comprend des modules, des interfaces de gestion du personnel et des élèves, ainsi que la collecte de données. Sa mise en œuvre illustre parfaitement la pertinence et l'impact d'une alphabétisation numérique inclusive, en ce qu'elle favorise l'appropriation des technologies par les différents acteurs du système éducatif, apprenants, enseignants et soutient l'accès équitable au savoir et à l'information.Le ministre de l'Éducation Nationale, Dr Amadou Sy Savané, dira que l'alphabétisation est un moyen sûr pour les jeunes et pour les adultes non scolarisés ou déscolarisés de promouvoir les langues officielles du Mali, porteuses de nos valeurs ancestrales, de notre identité culturelle, de notre civilisation et de notre souveraineté nationale. Il s'est engagé à mettre en œuvre la politique éducative du gouvernement qui consacre un chapitre important sur l'alphabétisation et la dissémination de nos langues nationales.

Le chef du gouvernement, le général de division Abdoulaye Maïga, a indiqué que l'alphabétisation numérique est un outil d'émancipation qui permet à chaque citoyen d'acquérir la capacité de se projeter mais aussi de combler les disparités. Dans un monde de plus en plus digitalisé, l'alphabétisation numérique aux côtés des formes d'alphabétisation traditionnelle permettra non seulement l'utilisation des technologies pour s'informer et se former, mais aussi l'accès aux outils et ressources d'apprentissage en ligne. C'est pourquoi l'alphabétisation numérique est un outil d'émancipation qui permettra non seulement à chaque citoyen d'acquérir la capacité de se projeter dans l'avenir, mais aussi de combler les disparités géographiques, économiques et sociales entre les différentes couches de notre population. « Je réaffirme l'engagement du gouvernement du Mali à œuvrer pour un accès de tous les Maliens à l'éducation et à l'alphabétisation. J'engage le ministre de l'Éducation Nationale avec l'ensemble des parties prenantes à travailler en synergie pour la promotion de l'alphabétisation numérique au sein des centres et des structures dédiés, à travers : des programmes éducatifs intégrant les compétences numériques ; la création d'infrastructures garantissant un accès équitable à internet et aux outils numériques, y compris dans les zones les plus reculées du pays, l'accès privilégié des femmes et des jeunes aux compétences de l'alphabétisation numérique », a-t-il souligné.

Ibrahim Sanogo



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Mali–GCERF : Une coopération renforcée pour prévenir l'extrémisme violent



Le Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Abdoulaye Diop, a présidé ce vendredi une importante séance de travail avec une délégation du Fonds Mondial pour l'Engagement de la Communauté et la Résilience (GCERF), conduite par son Président du Conseil d'Administration, M. Stefano Manservisi. Le chef de la diplomatie malienne était accompagné du ministre des Affaires religieuses et du ministre de la Jeunesse, traduisant l'approche multisectorielle adoptée par le gouvernement face au phénomène de l'extrémisme violent.

Créé pour soutenir les initiatives nationales de lutte contre la radicalisation, le GCERF est aujourd'hui un partenaire stratégique du Mali. L'organisation finance et met en œuvre des projets communautaires à impact rapide, visant à réduire la vulnérabilité des jeunes et des populations face aux discours et aux actions des groupes extrémistes.

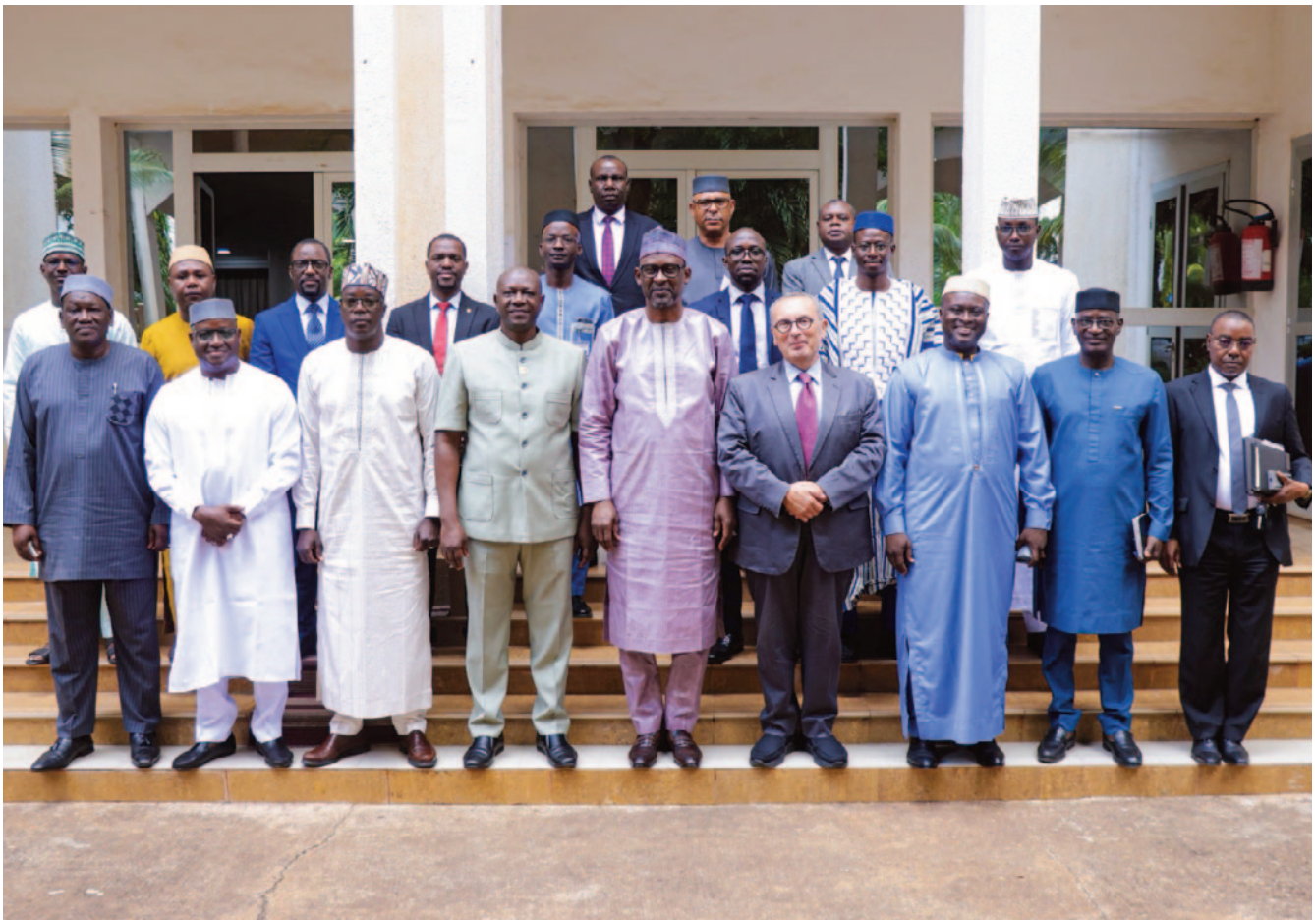
Au cours de la rencontre, les ministres maliens ont présenté la politique nationale de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Cette stratégie repose sur trois piliers majeurs:

• la prévention précoce, pour réduire le recrutement des jeunes et leur exposition aux idéologies radicales ;

• la déradicalisation, à travers des actions concertées impliquant les familles, les leaders religieux et les associations de la société civile;

• la réinsertion sociale, notamment par la multiplication des initiatives économiques favorisant l'emploi et l'autonomie des jeunes.

Les discussions ont également mis en évidence la nécessité de renforcer la coordination des interventions entre les acteurs nationaux et internationaux. Les parties ont insisté sur l'importance d'impliquer davantage les communautés locales dans la conception et la mise en œuvre des programmes, afin d'assurer leur efficacité et leur durabilité. La mise en place de centres de déradicalisation a aussi été évoquée comme une priorité pour encadrer, accompagner et réinsérer les personnes ayant rompu avec l'extrémisme.



Dans un contexte où le terrorisme reste une menace persistante pour la stabilité du Sahel, le Mali entend poursuivre et intensifier sa collaboration avec le GCERF. Les ministres présents ont exprimé leur volonté de maintenir un dialogue politique continu avec l'organisation, tout en veillant à ce que ses interventions s'alignent sur les priorités nationales.

Le rendez-vous de Bamako a également préparé le terrain pour de futurs échanges prévus à New York, en marge de la 80 session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette perspective illustre la dimension internationale que prend désormais la coopération entre le Mali et le GCERF, avec une ambition partagée : transformer la résilience communautaire en un rempart solide contre l'extrémisme.

En tant que membre fondateur du GCERF, le Mali a réaffirmé son soutien indéfectible aux initiatives de l'organisation. Le ministre Abdoulaye Diop a salué « le rôle crucial du GCERF dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent », soulignant que la bataille contre ce fléau ne peut être gagnée que par une alliance entre l'État, les communautés locales et les partenaires internationaux.

La visite de M. Stefano Manservisi marque ainsi une étape importante dans la consolidation du partenariat Mali–GCERF. Elle témoigne de la volonté des deux parties de bâtir des solutions durables, centrées sur les populations, pour contrer la radicalisation et offrir aux jeunes des perspectives d'avenir meilleures.

Cette rencontre illustre l'engagement du gouvernement de la Transition à replacer la prévention, l'éducation et l'inclusion sociale au cœur de la lutte contre l'extrémisme. Le Mali, conscient des défis, choisit de miser sur la résilience et la coopération internationale comme clés d'un avenir plus sûr et plus stable.

Yacouba Ongoiba



Le JNIM ne vise pas Bamako : Il veut l'effondrement de l'état malien

Contrairement au récit alarmiste et simpliste véhiculé par certains analystes, le JNIM (Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans) ne cherche pas à lancer une offensive spectaculaire pour hisser son drapeau noir sur le palais de Koulouba ou s'emparer des grandes villes à la manière d'une armée conventionnelle. Cette vision caricaturale sous-estime la stratégie des djihadistes, bien plus insidieuse et destructrice : démanteler méthodiquement les fondations de l'État malien. Le JNIM ne cherche pas à conquérir le territoire par la force brute, mais à le vider de sa substance en s'attaquant à quatre piliers essentiels qui maintiennent l'État du Mali encore debout.



1- Le JNIM attaque systématiquement les FAMa et les infrastructures militaires : camps, convois, postes avancés isolés, comme à Dioura, Boulikessi ou Farabougou, où des dizaines de soldats ont été tués ou faits prisonniers. Ces attaques ne visent pas seulement à infliger des pertes, mais à briser le moral des troupes, encourager les désertions et exposer l'impuissance de la junte au pouvoir. Chaque embuscade, chaque véhicule piégé envoie un message clair : la junte ne peut protéger ses propres soldats. À long terme, cette stratégie sape le monopole de la violence légitime, fondement de tout État, plongeant les forces armées dans un état de désarroi et de méfiance chronique.

2- Dans les campagnes, le JNIM s'attaque aux représentants de l'État : maires assassinés, préfets enlevés, juges menacés, enseignants et médecins forcés de fuir. Depuis près de six mois, aucun ministre de la junte ne peut voyager par voie terrestre à l'intérieur du pays. En 2023, des dizaines de villages du Sud, du Centre et du Nord du Mali ont vu leurs écoles fermer sous la pression djihadiste, privant des milliers d'enfants d'éducation. Résultat : l'État disparaît progressivement des zones rurales, remplacé par une « gouvernance djihadiste » imposant la charia et des accords locaux. Le JNIM ne gouverne pas uniquement par la peur ; il comble le vide laissé par l'État en offrant un ordre alternatif, aussi oppressant soit-il, qui gagne la soumission, voire l'adhésion, des populations abandonnées.

3- Le JNIM a transformé l'économie en champ de bataille. En rackettant les commerçants, en contrôlant des axes routiers stratégiques (Gao-Niamey, Bamako-Kayes, Bamako-RCI, Bamako-Guinée Conakry, Bamako-Dakar, Bamako-Nouakchott) et en imposant des taxes parallèles (zakat, droits sur le bétail ou les marchandises), le groupe détourne les ressources fiscales de l'État. Les postes de contrôle douaniers se raréfient. En 2024, des rapports estiment que le JNIM collecte des millions de francs CFA chaque mois via ces

prélèvements illégaux. Cette ponction économique prive le gouvernement de revenus cruciaux tout en renforçant les capacités financières du JNIM. Prises en étau entre une junte incapable de fournir des services et un groupe armé imposant son propre système fiscal, les populations se détournent de Bamako.

4- Le JNIM ne se limite pas à la force brute ; il investit le champ idéologique et culturel. Ses prêcheurs infiltrent mosquées et villages, se posant en médiateurs de conflits locaux, juges de litiges fonciers ou arbitres de tensions communautaires. Dans des régions comme le Gourma ou le Liptako, ils exploitent les frustrations des populations marginalisées pour promouvoir une vision rigoriste de l'islam, présentée comme une alternative à un État perçu comme corrompu ou absent. À Nioro du Sahel, le JNIM commence à saper l'autorité du Chérif Bouyé Haïdara, adepte d'un islam soufi modéré. Ce travail d'influence érode l'autorité morale de l'État, qui perd peu à peu sa légitimité au profit d'une idéologie djihadiste concurrente, ancrée dans les esprits.

En effet, le JNIM ne rêve pas de planter son drapeau sur le palais de Koulouba. Son objectif est plus ambitieux : réduire l'État malien à une coquille vide, incapable d'exercer son autorité au-delà de Bamako, Kati et quelques capitales régionales. Un État sans armée crédible, sans administration fonctionnelle, sans ressources économiques ni ancrage culturel dans les esprits de ses citoyens. La conquête de Bamako, si elle devait advenir, ne serait pas le fruit d'une offensive militaire, mais d'une capitulation psychologique : un État effondré de l'intérieur, incapable de répondre à autre chose qu'à ses propres communiqués triomphalistes.

Face à cette stratégie méthodique, la junte malienne continue de brandir des victoires symboliques, comme la reprise temporaire de certaines localités, tout en ignorant l'érosion progressive de son autorité. Si rien n'est fait pour contrer cette offensive multidimensionnelle, le Mali risque de devenir un État fantôme, où le drapeau national flottera encore, mais sur un territoire qui ne lui obéit plus.

Sambou Sissoko



TRIBUNE : Samir Moussa, le corbeau noir de l'AES

Depuis plusieurs mois, les réseaux sociaux de l'espace sahélien bruissent d'un nom qui s'est imposé par la polémique : celui de Samir Moussa, pseudonyme derrière lequel se cache Ali S. M, Nigérien au verbe acerbe, figure obscure d'une opposition sans visage, mais aux intentions manifestement destructrices. Présenté par certains de ses partisans comme un « diseur de vérités », il n'est en réalité que le fossoyeur de la rigueur intellectuelle et de la vérité des faits, un oiseau de mauvais augure qui s'emploie à semer la discorde dans les sociétés déjà fragilisées du Niger, du Mali et du Burkina Faso.

Ses récentes interventions illustrent avec force ce rôle funeste. Au Mali, il a trouvé un nouveau terrain d'alarmisme en s'attaquant à Nioro du Sahel. Dans ses publications, il compare cette cité religieuse à Farabougou, prophétisant un assiègement du Chérif Mohamedou Bouyé Haïdara par le JNIM et annonçant un blocus total de la région. L'interception de véhicules, la saisie de carburant, les menaces de groupes armés : tout est décrit avec une jubilation morbide, comme si l'auteur se délectait d'imaginer la chute d'une ville et d'un homme. Or, l'assimilation entre Nioro et Farabougou est absurde. Ni la démographie, ni la configuration géographique, ni le niveau de sécurisation ne permettent une telle comparaison. Mais pour Samir Moussa, peu importe : l'essentiel est d'alimenter les peurs, de distiller le doute, de faire croire que l'effondrement est proche et inévitable. Ce procédé relève moins de l'analyse que de la manipulation psychologique.

Au Burkina Faso, le même scénario se répète, mais avec une intensité redoublée. L'auteur multiplie les attaques contre les autorités de transition, les qualifiant de « militaires hasardeux » ou de « pyromanes de la démocratie ». Les choix souverains du pays des Hommes intègres sont systématiquement dénigrés, chaque avancée passée sous silence, chaque victoire militaire volontairement ignorée. À l'inverse, les revers, réels ou supposés, sont grossis et amplifiés afin d'alimenter son récit d'un échec irrémédiable. Là encore, il ne s'agit pas d'informer mais d'affaiblir, de décrédibiliser, de miner la confiance entre les citoyens et leurs institutions.

Avant de tourner son venin vers le Mali et le Burkina, Samir Moussa avait déjà fait parler de lui au Niger, son pays d'origine, en attaquant le Premier ministre Ali Lamine Zeine. Dans un pamphlet truffé d'insinuations et d'amalgames, il l'a décrit comme « usé », « importé », « assis sur un fauteuil éjectable ». Sans la moindre preuve, il l'a accusé de compromissions, de faiblesse, de dépendance vis-à-vis du CNSP, et a prophétisé sa disgrâce





imminente. Chacun sait pourtant que Lamine Zeine, ancien ministre des Finances et haut cadre des institutions financières internationales, incarne l'un des piliers de la transition nigérienne. Ses compétences et son expérience sont reconnues, y compris au-delà des frontières. Mais pour Samir Moussa, il fallait noircir le tableau, instiller l'idée que le Niger marche vers l'échec.

Dans ces trois exemples (au Mali, au Burkina,au Niger), le fil rouge est clair : affaiblir la légitimité des autorités, miner la confiance des populations, et accréditer l'idée que les armées et les dirigeants de l'AES sont incapables de protéger leurs peuples.

La méthode est limpide : propager des rumeurs non vérifiées, lancer des accusations sans fondement, recourir aux attaques personnelles ad hominem, amplifier les discours djihadistes en les relayant comme s'ils étaient des constats d'analystes indépendants.

Ce travail de sape n'a rien d'innocent. Derrière l'écran d'un pseudonyme, Samir Moussa se présente comme un analyste libre, mais son style venimeux, ses généralisations abusives et son refus obstiné de la nuance le trahissent. Plus qu'un observateur, il est devenu acteur. Un corbeau noir de l'AES, criant la ruine, annonçant le désastre, appelant à la discorde.

Sa particularité tient à sa capacité à instrumentaliser les peurs collectives. Il brandit la peur de l'usure politique au Niger, la peur de l'effondrement social au Mali, la peur de la désintégration sécuritaire au Burkina Faso. À travers ses écrits, il peint systématiquement le pire, préparant les esprits au chaos et à l'échec. Cette stratégie, qui consiste à contaminer psychologiquement les imaginaires, est parfois plus dangereuse que les armes elles-mêmes. Elle fragilise les sociétés de l'intérieur en sapant la confiance des citoyens envers leurs dirigeants, leurs armées, et même envers leur propre capacité de résilience.

Face à une telle entreprise de démolition morale et politique, il importe de rappeler une vérité : ni le Niger, ni le Mali, ni le Burkina Faso ne sont condamnés à l'échec. Ces pays traversent certes des épreuves, mais ils disposent de ressources considérables, humaines, sociales, spirituelles, stratégiques, qui leur permettent de résister et de reconstruire. Le courage de leurs populations, la détermination de leurs forces armées, la légitimité de leurs choix souverains sont des atouts qu'aucune plume malveillante ne peut effacer.

Les prophètes de malheur, fussent-ils habiles à manier la plume, ne peuvent se substituer aux réalités du terrain. Ceux qui prospèrent sur la peur et le mensonge doivent être dénoncés pour ce qu'ils sont : des artisans de discorde. L'histoire récente montre que les peuples sahéliens savent déjouer les pièges, surmonter les épreuves et faire face à la violence avec une résilience exemplaire.

Il appartient désormais aux lecteurs, aux citoyens et aux consciences libres de ne pas céder à ces manipulations. Les corbeaux peuvent crier, ils ne dicteront pas l'avenir. Celui-ci s'écrit par la volonté des peuples et la dignité de leurs choix, non par les cris désespérés d'un homme caché derrière un pseudonyme.

Dicko Seidina Oumar -D.S.O-
Journaliste – Historien – Écrivain.

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Chengdu : La 2e édition du Festival du film Panda d'or enregistre une participation record de 5343 œuvres de 126 pays



La ville de Chengdu, capitale de la province du Sichuan, dans le sud-ouest de la Chine, accueille les 12 et 13 septembre la deuxième édition du Festival du film Panda d'or, un rendez-vous cinématographique international qui prend de plus en plus d'ampleur.

Cette année, l'événement connaît une participation record, avec 5 343 œuvres issues de 126 pays et régions. Un chiffre qui confirme l'attractivité croissante du festival, devenu en un temps relativement court une plateforme incontournable pour les professionnels du cinéma, de la télévision et de l'animation.

Le jury du Panda d'or aura la lourde tâche de départager les candidats dans quatre catégories principales :

- le film ;
- la série télévisée ;
- le documentaire ;
- l'animation.

Au total, 27 récompenses seront décernées, parmi lesquelles figurent les plus prestigieuses : meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur scénariste.

Sur les 5 343 œuvres inscrites, 3 910 proviennent de l'étranger, illustrant la dimension résolument internationale du festival. Des cinéastes, producteurs et créateurs du monde entier ont répondu présent, faisant de Chengdu un carrefour culturel où se rencontrent différentes visions artistiques et narratives.



Pour les organisateurs, cette diversité est l'une des grandes forces du Panda d'or : elle permet de mettre en lumière des productions venues aussi bien de grandes industries cinématographiques que de pays émergents sur la scène audiovisuelle.

Lancé pour la première fois en 2023, le Festival du film Panda d'or s'est donné pour mission de promouvoir les échanges culturels à travers le cinéma et de favoriser la coopération internationale dans le domaine de l'audiovisuel. En seulement deux éditions, il s'est imposé comme un espace de dialogue entre l'Asie et le reste du monde, tout en offrant une vitrine à la créativité et à l'innovation.

La ville de Chengdu, réputée pour sa richesse culturelle et son dynamisme, profite également de cet événement pour renforcer son image de capitale culturelle ouverte sur le monde.

Au-delà des récompenses, le festival Panda d'or ambitionne de devenir un acteur majeur du calendrier cinématographique mondial. Les distinctions décernées lors de la cérémonie de clôture, prévue le 13 septembre, devraient contribuer à propulser les lauréats sur le devant de la scène internationale.

En accueillant plus de 5 000 œuvres et une telle diversité géographique, le festival confirme que le cinéma reste un langage universel, capable de transcender les frontières et de rapprocher les peuples.

Yacouba Ongoiba



Dakar : Un atelier régional pour renforcer le leadership et le plaidoyer des femmes du Sahel



A l'initiative de WANEP-Mali, avec l'appui d'ONU Femmes et le soutien financier du Royaume des Pays-Bas, un atelier régional sur le plaidoyer stratégique et le leadership s'est ouvert à Dakar. Pendant quatre jours, des présidentes et responsables d'organisations féminines venues de toute la région travaillent ensemble pour renforcer leurs compétences et bâtir une voix commune en faveur de la paix et de l'égalité de genre dans le Sahel.

La rencontre s'inscrit dans le cadre du projet « Renforcement des capacités des organisations de femmes et création d'un mouvement de femmes pour la paix dans le Sahel ». Elle réunit un noyau stratégique de coalitions féminines régionales, notamment le ROAJELF, le REPSFECO, la Plateforme des Femmes du Sahel (PFS) et le Réseau des Organisations féminines du Bassin du Lac Tchad (RESOF-BLT).

Lors de la cérémonie d'ouverture, le Directeur régional d'ONU Femmes pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Dr. Maxime Houinato, a rappelé la détermination de son institution à soutenir les femmes dans leurs efforts de prévention des conflits et de consolidation de la paix. Il a invité les participantes à « aller au-delà de l'apprentissage avec les facilitateurs, pour apprendre aussi les unes des autres, partager leurs expériences et construire des synergies durables ».

Un message accueilli avec enthousiasme par les participantes, qui voient dans cet atelier un espace unique de solidarité et de co-construction.

Depuis deux décennies, la participation des femmes africaines à la gouvernance, à la prévention des conflits et à la consolidation de la paix fait l'objet d'un engagement croissant. Plusieurs instruments normatifs soutiennent cet élan, tels que la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies, l'Agenda Femmes, Paix et Sécurité (FPS), le Protocole de Maputo, ainsi que les engagements de la CEDEAO, de l'Union africaine, du G5 Sahel et de la Commission du Bassin du Lac Tchad.

Pourtant, les femmes restent largement sous-représentées dans les espaces décisionnels stratégiques. Leurs priorités spécifiques sont encore trop souvent marginalisées dans les processus politiques et sécuritaires régionaux. Ce décalage entre les engagements institutionnels et la réalité du terrain justifie la nécessité de doter les organisations féminines d'outils concrets pour influencer de manière efficace les politiques publiques.

L'atelier de Dakar marque une étape décisive : après un premier cycle de formation en leadership et plaidoyer stratégique, il s'agit désormais d'accompagner les réseaux féminins dans l'élaboration de plans de plaidoyer cohérents et adaptés à leurs réalités. Ces plans constituent à la fois des instruments internes de programmation stratégique et des leviers externes pour porter haut les revendications des femmes dans les forums politiques et institutionnels régionaux.

Ils permettront aux réseaux d'agir avec plus de coordination et de visibilité, tout en favorisant un dialogue structuré avec les décideurs politiques, les partenaires techniques et financiers, ainsi que la société civile.

Au-delà de la méthodologie, l'élaboration de ces plans ouvre la voie à une convergence



stratégique entre les différents réseaux autour de priorités communes : la participation accrue des femmes aux mécanismes de paix, la lutte contre les violences basées sur le genre, l'accès à la justice et la sécurité humaine. Dans un contexte sahélien marqué par l'instabilité et les menaces sécuritaires, ces préoccupations apparaissent plus urgentes que jamais.

En renforçant les compétences et l'influence collective des organisations féminines, l'atelier de Dakar contribue à institutionnaliser la voix des femmes dans les espaces décisionnels régionaux. Il participe ainsi à l'émergence de coalitions féminines capables de peser sur la transformation sociale et politique en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

Yacouba Ongoiba



Panda d'or 2025 : Vincent Perez salue l'essor fulgurant du cinéma chinoisArouna Sidibé



La deuxième édition du festival du film Panda d'or, sous le thème « Rendez-vous de lumière et d'ombre : à la rencontre du beau », a débuté à Chengdu, dans la province du Sichuan, les 12 et 13 septembre 2025. Cet événement cinématographique prestigieux met en lumière le meilleur du cinéma chinois et international, attirant des cinéphiles du monde entier.

Lors d'une interview réalisée par Ma Jiaying, journaliste de CGTN Français, le célèbre réalisateur et acteur Vincent Perez, membre du jury de cette édition, a partagé ses réflexions sur l'évolution du cinéma chinois au cours des dernières années. Selon lui, le cinéma chinois a connu une progression remarquable tant sur le plan technique que narratif, devenant un acteur majeur de la scène cinématographique mondiale.

Vincent Perez a également évoqué les œuvres en compétition lors de cette édition du festival du film Panda d'or qui l'ont particulièrement marqué. Parmi celles-ci, certaines se sont distinguées par leur originalité, leur profondeur et leur capacité à captiver le public. Le jury a eu la difficile tâche de sélectionner les films les plus méritants pour recevoir les prestigieuses récompenses.

Enfin, Vincent Perez a partagé son impression sur le film lauréat du Prix du Panda d'or 2025. Sa réaction face à cette œuvre primée souligne l'excellence artistique et l'impact émotionnel qu'elle a suscité chez lui et les membres du jury, confirmant ainsi la vitalité et la diversité du cinéma chinois contemporain.

La deuxième édition du festival du film Panda d'or restera sans aucun doute un moment inoubliable pour les passionnés de cinéma, célébrant la créativité, l'innovation et la beauté des œuvres cinématographiques qui continuent à enrichir et à inspirer les spectateurs du monde entier.

Arouna Sidibé avec cgtn.com

Festival du film Panda d'or : 5 343 œuvres en compétition pour 27 récompenses



La 2e édition du festival du film Panda d'or a ouvert ses portes le 12 septembre à Chengdu, une ville située dans la province du Sichuan au sud-ouest de la Chine. Cet événement cinématographique majeur a attiré l'attention du public et des professionnels du monde entier, avec la participation de 5 343 œuvres provenant de 126 pays et régions différents.

Ce festival prestigieux met en lumière le meilleur du cinéma mondial à travers quatre catégories distinctes : film, série télévisée, documentaire et animation. Le jury, composé de personnalités renommées de l'industrie cinématographique, devra délibérer pour décerner pas moins de 27 récompenses. Parmi celles-ci, les distinctions les plus attendues sont celles du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste.

Une particularité de cette édition est le nombre impressionnant d'œuvres étrangères en compétition, qui s'élève à 3 910. Cela témoigne de l'ouverture internationale du festival du film Panda d'or et de son importance croissante dans le paysage cinématographique mondial. Les deux jours de cet événement promettent d'être riches en découvertes cinématographiques, en échanges culturels et en célébrations de la créativité sous toutes ses formes. Le festival du film Panda d'or s'impose une fois de plus comme un rendez-vous incontournable pour tous les passionnés du 7e art, et comme une vitrine exceptionnelle pour la diversité et la richesse du cinéma mondial.

Arouna Sidibé avec cgtn.com

Xi Jinping : Le développement de différents pays ne peut se passer d'un environnement international de coopération ouverte, et aucun pays ne peut retourner à l'isolement



Le président chinois Xi Jinping a récemment participé à une réunion virtuelle des dirigeants des BRICS à Beijing le 8 septembre, où il a livré un discours intitulé "Aller de l'avant dans la solidarité et la coopération". Dans son allocution, le président Jinping a souligné l'importance de la mondialisation économique, la qualifiant de courant inéluctable de l'histoire. Il a insisté sur le fait que le développement des différents pays nécessite un environnement international de coopération ouverte et que le repli sur soi n'est plus une option viable dans le monde d'aujourd'hui.

Le président Xi a souligné que, quel que soit le contexte international, il est essentiel de maintenir un engagement ferme en faveur de la construction d'une économie mondiale ouverte. Il a souligné que la clé réside dans le partage des opportunités offertes par l'ouverture et la recherche de résultats mutuellement bénéfiques. Il a utilisé la métaphore du vent fort pour illustrer la résilience de l'herbe et du feu féroce pour montrer la véritable valeur de l'or, soulignant ainsi la nécessité de faire preuve de responsabilité et de solidarité dans un contexte international complexe.

Le président chinois a exprimé sa confiance dans la capacité du BRICS à résister aux vicissitudes internationales et à avancer sur le long terme, tant que ses membres restent unis et solidaires. Cette déclaration souligne l'importance de la coopération entre les pays membres du BRICS - Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud - pour surmonter les défis mondiaux et promouvoir un développement économique durable.

En résumé, le discours de Xi Jinping lors de la réunion des dirigeants des BRICS met en lumière l'importance de la coopération internationale et de la solidarité pour surmonter les obstacles et progresser ensemble vers un avenir prospère.

Arouna Sidibé avec cgtn.com

Xi Jinping : Le multilatéralisme est l'aspiration commune de tous les peuples, la tendance générale de notre temps et le fondement important de la paix et du développement dans le monde



Le président chinois Xi Jinping, président de la Chine, a participé à la réunion virtuelle des dirigeants des BRICS par liaison vidéo à Beijing le 8 septembre dernier. Lors de son discours intitulé « Aller de l'avant dans la solidarité et la coopération », il a souligné l'importance du multilatéralisme dans le contexte actuel. Selon lui, le multilatéralisme représente l'aspiration commune de tous les peuples, la tendance générale de notre époque et un pilier essentiel pour la paix et le développement dans le monde.

Le Président Xi Jinping a mis en avant son Initiative pour la gouvernance mondiale, visant à encourager la coopération entre les pays en vue d'établir un système de gouvernance mondiale plus juste et équitable. Il a souligné la nécessité de promouvoir les principes de consultations étendues, de contributions communes et de bénéfices partagés, tout en préservant le système international centré sur l'ONU et l'ordre international basé sur le droit international.

Le président chinois a également appelé à la démocratisation des relations internationales, en insistant sur l'importance d'accroître la représentation et la voix des pays du Sud à l'échelle mondiale. Il a souligné la nécessité d'améliorer le système de gouvernance mondiale par le biais de réformes et en mobilisant pleinement les différentes ressources disponibles pour relever efficacement les défis communs de l'humanité.

Xi Jinping a souligné l'importance de consolider le multilatéralisme en renforçant le système de gouvernance mondiale et en favorisant une coopération internationale plus étroite pour faire face aux défis mondiaux actuels.

Arouna Sidibé avec cgtn.com

Huit ans de domination stoppés : le Mali cède sa couronne à l'Afrobasket U-16

Le basket-ball malien vit un tournant historique à l'Afrobasket U-16, alors que pour la première fois, ni l'équipe féminine ni l'équipe masculine ne parviennent à se qualifier pour la finale. Les espoirs de sacre se sont envolés ce samedi 13 septembre pour les jeunes joueuses et joueurs maliens, qui se sont inclinés en demi-finale face à la Côte d'Ivoire et au Cameroun, mettant ainsi fin à une impressionnante série de succès.

Du côté des filles, après avoir dominé la Côte d'Ivoire en phase de poule, les jeunes Maliennes ont peiné à retrouver leur efficacité offensive en demi-finale. Malgré une défense solide, elles ont finalement été battues 45 à 40 par une équipe ivoirienne déterminée. Cette défaite marque la fin d'une incroyable série de huit titres consécutifs pour le Mali dans cette catégorie. La Côte d'Ivoire, qui se qualifie pour sa première finale, affrontera l'Égypte, habituée de ces rendez-vous avec sa septième finale à l'Afrobasket U-16.

Quant aux garçons, après l'élimination des filles, les jeunes basketteurs maliens ont vu leur parcours s'arrêter en demi-finale face au Cameroun, sur un score de 61 à 56. Malgré cette défaite, les Aiglonnets ont réalisé une compétition remarquable. Réduits à seulement sept joueurs depuis le début du tournoi, ils ont fait preuve d'une détermination sans faille. En finale, le Cameroun affrontera la Côte d'Ivoire pour le titre.

Le tournoi, entamé le 2 septembre, s'achèvera ce dimanche avec les finales et les matchs de classement. Rappelons que les équipes finalistes des deux catégories (filles et garçons) auront l'honneur de représenter l'Afrique à la Coupe du Monde U-17 2026 qui se tiendra en Turquie. C'est donc une nouvelle ère qui s'ouvre pour le basket-ball malien, avec de nouveaux défis à relever et des leçons à tirer de cette édition de l'Afrobasket U-16 pleine d'émotions et de rebondissements.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous êtes plus réactif que d'ordinaire, votre émotivité accrue vous rend très susceptible, attention à vos réactions. Vous devez dynamiser votre énergie physique. En faisant de l'exercice, notamment. Alors pensez-y !
Vous pourriez avoir une dispute avec des membres de votre famille ou bien ils vous demanderont plus d'attention que d'habitude. Il est important que vous vous occupiez plus des besoins et des sentiments des personnes que vous aimez et qui vous entourent.

Taureau (20 avril- 19 mai)

N'hésitez pas à donner votre opinion, votre réalisme ne vous fera pas défaut. Vous tirez sur la corde, sans le ressentir, vous avez besoin à la fois de repos et d'exercice, mais mieux cloisonné, sans mélange des genres.
Aujourd'hui, vous vous sentez disponible et vous avez soif de vous amuser. vous verrez la vie en rose et vous partagerez joyeusement votre bonne humeur avec votre entourage Toutes les conditions sont réunies pour que vous viviez d'heureux moments.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous serez plus intrigant que d'ordinaire, on vous fait confiance, n'en abusez pas ! Vous vous sentirez plus nerveux que d'habitude, un grand désir de liberté est en cause. Accordez-vous du temps pour vous seul.
Vous qui êtes d'habitude si affectif et si attentif à l'autre, vous montrez des signes de faiblesse. Moins démonstratif avec vos sentiments, vous êtes plus distant. La personne que vous aimez vous en fera la remarque, vous n'appréciez pas.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Des idées fixes vous feront éviter de vous disperser tout naturellement. Vous vous rapprochez de vos objectifs. La lassitude se fait sentir, vous avez besoin d'évasion, de changement d'air et de sortir de votre quotidien.
Votre optimisme prend sa source dans votre créativité, c'est par là que vous pouvez agir, aujourd'hui. En effet, votre imagination est nettement en hausse, c'est le moment de prendre des initiatives sans qu'on vous sollicite. Alors, osez en toute confiance !

Lion (22 juillet - 23 août)

Vous avez besoin de lever le pied. Et de prendre du temps à ne rien faire ! Vous verrez plus clair demain. C'est en lâchant prise sur des habitudes ancrées depuis longtemps que vous trouverez, en vous-même, la vraie détente de l'esprit.
Le moment est venu d'adopter une nouvelle attitude envers les autres et de régler les éventuelles mésententes. Ainsi, vous pouvez compter sur les aspects du moment pour vous insuffler bonne humeur et diplomatie. Ce passage est positif à condition de sortir de votre coquille et d'opter pour le dialogue.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous serez sur le devant de la scène et n'aurez aucun mal à convaincre les autres de collaborer avec vous. En effet, vous aurez l'art et la manière pour exposer vos idées et gagner des points. La journée est riche de possibilités !
Pour votre plus grand plaisir, vous adoptez un rythme qui vous convient mieux et qui vous permet de partager plus de temps avec votre entourage. Ainsi, vous êtes plus détendu et vous acceptez les choses comme elles se présentent.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

L'ambiance autour de vous est électrique et des petits soucis viennent vous contrarier. Au lieu de ruer dans les brancards, il serait bon de garder votre self-control et de prendre du recul en attendant que tout rentre dans l'ordre !
Votre sensibilité vous rend plus sélectif, vous verrez plus clairement les défauts de certaines personnes. Votre vague à l'âme vous ralentit dans votre quotidien. Restez sur des tâches pratiques.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Le climat est harmonieux, l'esprit de partage règne. Votre entourage vous donne de l'énergie. Méfiez-vous de votre propre brusquerie involontaire, mesurez vos mouvements, dosez vos efforts dans le calme.
Cette journée s'annonce très zen. Rien ne s'oppose à ce que vous vous occupiez de vous ! Le moment est donc idéal pour vous accorder une pause rien qu'à vous et en profiter pour vous faire chouchouter de la tête aux pieds.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Ne vous renfrognez pas face aux changements qui sont indispensables. Vous aurez une belle occasion d'évolution qui vient à vous. Vous n'êtes pas motivé pour prendre soin de vous, mais seule une tendance aux excès peut menacer votre forme, tempérez-vous. L'ambiance est assez réservée, chacun chez soi, entre paresse et plaisirs gourmands. Privilégiez toutes les activités qui ont trait à votre maison ou à votre famille, pensez à vos aînés... C'est un jour idéal pour faire une surprise à Papy ou Mamy...

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Aujourd'hui, vous avez carte blanche pour prendre soin de vous ! Ne ratez pas le coche et offrez-vous selon vos possibilités un soin bien-être, une séance relooking ou une journée de détente. Si, c'est possible ! Vous jouirez d'une forme étincelante.
Un besoin de cocooning se fait sentir, vous avez besoin de vous recentrer sur vos rêves pour mieux redémarrer. Un besoin de meilleure qualité de vie vous motive dans les efforts que vous fournissez.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous évoluerez vers vos rêves, cela vous distrait du présent. Concentrez-vous sur les détails pratiques. Vos forces ne sont pas un puits sans fond... Vous vous surmenez sans en avoir conscience, il faut ralentir votre tempo !
Des échanges stimulants, dynamiques et une écoute mutuelle devraient contribuer à maintenir les échanges au beau fixe ! Que ce soit en amour ou en affaires, la complicité et l'énergie créative devraient être au rendez-vous !

Poisson (19 février - 21 mars)

La fin d'un souci arrive sans rien forcer. Cette facilité vous donne des ailes, dans le bon sens ! D'anciennes émotions jaillissent, ce sont elles qui vous empêchent de vous détendre nerveusement parlant. Faites les sortir de vous !
Pour votre plus grand bonheur, votre vie relationnelle se teinte de nouvelles couleurs. La bonne humeur est de mise. Les joies familiales sont au rendez-vous. Les discussions sont harmonieuses. Avec un tel programme, vous devriez vous épanouir pleinement.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com